

re-pensée. Telle est la mission de l'école, et cette mission ne sera bien remplie que par les instituteurs dont l'horizon s'étend au delà de l'école, qui ne songent pas seulement à former de bons écoliers, des écoliers assidus, studieux, attentifs, obéissants, honnêtes et complaisants, mais qui sont pénétrés avant tout de cette grande vérité: *L'école pour la vie.*

TH. BRAUN.

LA MAISON D'ÉCOLE.

L'enfant n'aime pas la maison d'école; il faut chercher de toutes manières à la lui rendre agréable. Le professeur doit, sans doute, par sa douceur intelligente, en être le principal attrait, mais la maison elle-même doit être telle, au dedans comme au dehors, que l'enfant n'y trouve pas l'ennui et le dégoût.

Qu'on fasse de l'école un lieu charmant, où l'enfant se plaise, aime à revenir, et l'on aura déjà capté l'attention de cette jeune intelligence qui s'ouvrira d'elle-même à l'enseignement.

A vrai dire, nos maisons d'école, en général, sont loin d'offrir les qualités dont nous parlons. Elles ne sont rien moins qu'attrayantes, aux abords comme à l'intérieur.

C'est un détail dont les autorités ont reconnu l'importance, et, pour encourager le progrès dans ce sens, il est question de reconnaître pratiquement le mérite des instituteurs qui donneront à leur maison d'école ce cachet désirable.

Au reste, cela ne coûte guère qu'un peu de réflexion, de travail et de bonne volonté. En certains pays, notamment aux États-Unis, les maisons d'école sont en général de charmants lieux. Ce même état de choses peut se réaliser ici, avant longtemps, pourvu que l'élan soit donné.

Espérons que dans quelques années, grâce à l'encouragement proposé, le bouquet d'arbres, le petit jardin de fruits et

de fleurs sera l'aimable accessoire de nos maisons d'école, dont l'enfant devenu homme conservera des souvenirs frais et riants.

(Extrait du *Manitoba.*)

LA GYMNASTIQUE.

Parmi les nombreux exercices physiques auxquels doit se livrer la jeunesse des écoles, figurent en première ligne les exercices de gymnastique. L'enfant qui pendant plusieurs heures a été assidu, a besoin de mouvement; ses poumons, qui ont respiré un air vicié, ont besoin d'oxygène; il faut un exercice violent qui force pour ainsi dire l'enfant à respirer. La gymnastique remplit ce but, aussi nous applaudissons-nous de voir cet exercice devenu maintenant obligatoire, aussi bien pour les enfants que pour les adultes, aussi bien dans les pensions de jeunes gens que dans celles de jeunes filles. La gymnastique n'a pas le seul effet que celui que nous venons de signaler, elle donne encore de la force aux muscles, elle développe la poitrine et favorise l'accroissement général.

A la liste déjà nombreuse des instruments de gymnastique vient de s'en ajouter un nouveau. Cet instrument, inventé par un professeur suisse, est très simple et très ingénieux. Il se compose d'une barre en acier tourné sur laquelle glissent deux tubes en cuivre, dans lesquels passent des ressorts; au milieu de la barre est une virole d'arrêt. Cet instrument, qui a nom *sthénogène*, remplace avec avantage les xylofers et la vieille barre à sphères, car tout en exécutant les mêmes mouvements dans toutes les positions que l'on peut prendre, on fait effort musculaire en le tenant comme la barre à sphères, faisant la flexion des avant-bras pour amener la barre aux épaules, la contraction musculaire de dedans en dehors écarte les tubes en cuivre, et donne à la cage thoracique le plus